

gravé. Le Père Biard en parle dans des termes élogieux. M. Laverdière lui attache de l'importance.

XV

Inutile de raconter les vicissitudes de la vie des courageux fondateurs de Québec. Elles sont dans l'esprit de chacun. C'est une gloire de plus attachée à leur œuvre.

Jusque vers 1617, nous voyons Champlain et Pontgravé, agissant d'un commun accord, imprimer à ces entreprises un caractère de stabilité et de permanence qui leur vaut la protection de plusieurs personnages éminents. Bientôt viennent les ambitions, les jalousies, les intrigues, comme toujours. Une idée ne triomphe pas impunément. Champlain avait réussi dans l'établissement d'un poste sur le fleuve du Canada, mais dès l'heure où l'on vit qu'il avait raison, il fut trouvé à propos de lui créer des embarras. Le tout n'est pas d'avoir conçu un plan et de l'exécuter à l'encontre de la croyance vulgaire, il faut encore être capable de résister aux ouvriers de la onzième heure qui, non-seulement réclament une part du succès, mais veulent se l'approprier exclusivement. Telle est l'épreuve que subissent les découvreurs, explorateurs, fondateurs, inventeurs de toutes les classes.

Un homme qui avait un quart de siècle de pratique dans les choses du Canada, Pontgravé, fut choisi par la clique des ambitieux pour leur battre la marche et donner à ce projet un semblant de raison.

Il faut dire que Pontgravé s'était créé en Canada des sympathies nombreuses par son arrivée opportune au printemps de 1618, alors que la petite population de Québec venait de passer l'hiver dans la famine et le découragement. " On ne savait plus que manger, tout le magasin était dégarni et il n'y avait plus de champignons par la campagne, ni de racines dans le jardin ; on regardait du côté de la mer et on ne voyait rien arriver, la saison se passait et tous se désespéraient du salut du sieur de Pont et d'être secourus assez à temps. Les Religieux étaient assez empêchés de consoler les autres, pendant qu'eux-mêmes pâtissaient plus que tous. Le sieur du Pont ayant mis ordre à tout ce qui était nécessaire pour l'habitation (Québec) et consolé un chacun de ses victuailles, il monta aux Trois-Rivières pour la traite, où le Père Paul (Huet) fit dresser une chapelle avec des rameaux pour la sainte messe qu'il y célébra tout le temps qu'on fut là " (1).

(1) Sagard, *Histoire du Canada*, 46-8.